

## Michel Vinaver

Né en 1927, il quitte la France avec sa famille pour New York en 1941. Ses rencontres avec Albert Camus et T. S. Eliot seront décisives. À son retour en France, en 1947, il s'inscrit à la Sorbonne en sociologie. En 1953, il entre à la Gillette Company où il occupe, jusqu'en 1980, des fonctions de cadre puis de directeur. Après deux romans publiés chez Gallimard, *Lataume* en 1950 et *L'Objecteur* en 1951, il devient écrivain, dramaturge et traducteur, en parallèle avec son activité dans l'industrie. C'est sa rencontre avec Gabriel Monnet, grande figure de la décentralisation théâtrale, qui l'amène, en 1955, à l'écriture de sa première pièce, *Aujourd'hui ou les Coréens* (appelée ensuite *Les Coréens*), mise en scène par Roger Planchon à Lyon en 1956. Christian Schiaretti a mis en scène cette pièce à la Comédie-Française en 1993, *Par-dessus bord* en 2008 et *Bettencourt Boulevard* en 2015, au TNP. On retiendra de son théâtre: *Les Huis-siers*, *Iphigénie Hôtel*, *La Demande d'emploi*, *Dissident*, *il va sans dire*, *Les Travaux et les jours*, *L'Ordinaire*, *Les Voisins*, *L'Émission de télévision*, 11 septembre 2001...

### À lire

**Michel Vinaver** *La Demande d'emploi*, L'Arche éditeur.  
*Théâtre complet*, huit tomes, Actes Sud et L'Arche éditeur.

**Simon Chemama Vinaver**, *le théâtre de l'immanence*, Champion, 2016.

## René Loyon

Il fait ses classes avec Jean Dasté et joue avec Bernard Sobel, Bruno Bayen, Gabriel Garran, Claude Yersin, Antoine Vitez, Gildas Bourdet, Alain Françon... De 1969 à 1975, il est, avec Jacques Kraemer et Charles Tordjman, à la tête du Théâtre Populaire de Lorraine. En 1976, il crée le Théâtre *Je/Il*s avec Yannis Kokkos. De 1991 à 1996, il dirige le Centre dramatique national de Franche-Comté. En 1997, il fonde la Compagnie RL avec laquelle il met en scène, notamment, *L'Émission de télévision* de Michel Vinaver, *Soudain l'été dernier* de Tennessee Williams, *Antigone* de Sophocle, *Pour un oui ou pour un non* de Nathalie Sarraute, *La Double Inconstance* de Marivaux, *Berlin 33* d'après Sebastian Haffner... Dans *La Leçon* de Ionesco, créé par Christian Schiaretti au TNP, il tenait le rôle du professeur, en alternance avec Robin Renucci. Parallèlement à ses activités de metteur en scène et de comédien, il se consacre à la transmission et à la formation.

### Autour du spectacle

Lundi 5 mars à 18h30

#### Résonance

« Comment la place du travail participe à la construction de notre identité ? »

➔ Université Jean Moulin Lyon 3, Manufacture des Tabacs

### En même temps

Du 27 février au 17 mars

**EN ACTE(S)** Festival autour des écritures contemporaines  
10 auteurs / 10 créations /  
1 semaine francophone

Du 28 février au 10 mars

#### Tous des oiseaux

Wajdi Mouawad

Création dans le cadre de la  
*Biennale Musiques en scène 2018*

Les 16 et 17 mars

#### Back into Nothingness

Núria Giménez-Comas /  
Laure Gauthier / Nicole Corti

### Prochainement

Du 23 au 30 mars

#### La Pitié dangereuse

Stefan Zweig / Simon McBurney /  
l'Ensemble de la Schaubühne, Berlin

Du 27 mars au 7 avril

#### Antigone

Jean-Pierre Siméon / règle du jeu  
collective

#### répertoire

Du 27 mars au 14 avril

#### Le Groenland

Pauline Sales / Baptiste Guiton

#### résidence de création

LE POPULAIRE café brasserie  
vous accueille avant et après  
la représentation.

04 78 03 08 83

contact@lepopulaire-tnp.com

La Librairie Passages vous accueille  
avant et après la représentation.

Covoiturez !

Sur le site internet du TNP, vous  
pouvez déposer votre annonce  
ou votre demande. Un nouvel outil,  
sans inscription et gratuit !

[tnp-villeurbanne.com](http://tnp-villeurbanne.com)

04 78 03 30 00

Théâtre National Populaire direction Christian Schiaretti  
8 place Lazare-Goujon, 69627 Villeurbanne cedex

Le Théâtre National Populaire, Centre dramatique national,  
est subventionné par  
le Ministère de la Culture et de la Communication,  
la Ville de Villeurbanne, la Région Auvergne-Rhône-Alpes  
et la Métropole de Lyon.

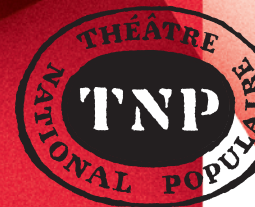
graphisme Guerillagrafik  
Imprimerie Valley, février 2018  
Licences: 1-145339; 2-1000160; 3-145341



# La Demande d'emploi

Michel Vinaver / René Loyon

« Je crois qu'on voit  
le bout du tunnel »



# La Demande d'emploi

de Michel Vinaver  
mise en scène René Loyon

Petit théâtre  
salle Jean-Bouise

Durée: 1h 40

Du jeudi 1<sup>er</sup> au samedi 17 mars 2018

Jeu 15 mars  
→↻ Rencontre  
après spectacle avec  
l'équipe artistique

avec  
Valentine Galey Nathalie  
Olivia Kryger Louise  
Côme Lesage Wallace  
Julien Muller Fage

Dramaturgie  
Laurence Campet  
décor Nicolas Sire  
costumes Nathalie Martella  
lumières Laurent Castaingt  
régie générale  
François Sinapi et  
Manon Geffroy

Coproduction  
Compagnie RL,  
Les Tréteaux de France –  
Centre dramatique national

L'Arche est éditeur et agent  
théâtral du texte présenté.

La Compagnie RL est  
conventionnée par le  
Ministère de la Culture  
(DRAC Île-de-France) et par  
la Région Île-de-France.

Le spectacle a été créé au  
Théâtre de l'Épée de Bois,  
Paris, septembre 2015.

1971. Peu avant la crise du « choc pétrolier », la compétitivité est à l'honneur. De nouvelles méthodes de management envahissent l'entreprise. Un cadre au chômage, flanqué d'une épouse inquiète et d'une fille adolescente en rébellion, fait l'expérience cruelle de la recherche d'emploi et de l'entretien d'embauche intrusif. À l'aube d'une nouvelle ère qui verra s'emballer la finance et fera du chômage une « variable d'ajustement », l'écriture incisive de Michel Vinaver – la déconstruction de la trame narrative, la mise en résonance des répliques, l'entrecroisement des préoccupations de chacun – nous fait pénétrer avec ironie dans le cauchemar de l'ex-directeur des ventes et dans son univers mental au bord de l'implosion.

Laurence Campet

## À quoi employer sa vie ?

Michel Vinaver, au fond, ne cesse de s'interroger et de nous interroger à travers son œuvre sur ce qui constitue nos raisons d'être, le « sens » de nos vies. Le couple, la famille, la vie professionnelle sont autant d'aventures à la fois banales et compliquées qui s'entrelacent, s'entrechoquent, et cherchent à s'accorder autant que faire se peut. Fage, le personnage principal de *La Demande d'emploi*, se débat éperdument entre tous les vents contraires qui balaient sa vie. Son combat désordonné pour exister dignement, avoir de lui-même une image honorable, balance entre le désespoir et la farce. Comment sortir de l'ornière du chômage et de la peur du vide qui l'accompagne, échapper à la dépression qui guette, faire enfin partie du monde éminemment enviable de ceux qui sont « arrivés » ? Mais arrivés à quoi ? ...

Michel Vinaver écrit sa pièce à l'aube des années 70. La fameuse « crise », dont on nous rebat les oreilles jusqu'à l'écœurement, n'en était encore qu'à ses prémices, et pourtant elle est déjà, avec tous ses effets sociaux, politiques ou psychiques, au centre de *La Demande d'emploi*. Prémonition vinavérienne et paradoxe surprenant d'une pièce qui, au fil des années, n'a cessé de gagner en actualité en imposant, à travers une très subtile construction formelle, son implacable lucidité.

René Loyon

Dans mon activité professionnelle, je suis constamment saisi – pas comme spectateur, mais comme acteur – par l'ironie qui irrigue les rapports économiques. Je crois qu'il y a là un champ qui pourrait être aussi riche pour l'écriture dramatique que l'a été celui de la politique des princes à l'époque de Shakespeare. Je ne suis pas sûr que, jusqu'à présent, les mises en scène de mes pièces aient suffisamment mis l'accent sur l'aspect déflagrant du rapport de l'individu et de l'économie. Un rapport à la fois d'adhésion et de rejet. C'est de plus en plus par l'économique – et non plus, comme autrefois, par le divin, ou même par le social qui continue de se désagréger – que les gens tissent leur lien au monde. Ils veulent participer complètement de l'ordre économique; en même temps, ils sont dans l'angoisse d'être rejetés hors de cet ordre. C'est de cette dialectique dans notre quotidien que naissent les situations comiques: nous agissons, pensons en tant que producteurs-consommateurs à part entière; nous sommes simultanément consommés, anéantis. Autrement dit, l'individu peut se trouver à la fois broyé par un système et en complète communion avec lui. Telle a été, je crois, au travers des différentes mises en scène, la perception des spectateurs de *La Demande d'emploi*... Dans cette pièce, il n'y a pas antagonisme d'un individu et d'un système; il y a, au contraire, un pacte indéfectible entre les deux. L'individu ne peut pas sortir du système. Par contre, il se peut qu'il se disloque. Comme si l'éventuel salut de Fage passait par une nécessaire catastrophe.

*La Demande d'emploi* est une tentative pour faire sourdre l'évidence, tant en ce qui concerne l'individu que la famille, qu'il n'existe pas un dedans distinct d'un dehors, qu'il n'existe aucune intégrité possible. L'homme n'atteint, à la limite, l'intégrité que dans le passage à la folie, au suicide, lorsque, la contradiction devenant insoutenable, il craque, il vole en morceaux.

Michel Vinaver, entretien avec  
Jean-Pierre Sarrazac, 1973.  
*Écrits sur le théâtre*, L'Arche éditeur.

« Dis-moi où l'argent  
ça se trouve moi j'ai  
l'habitude de penser  
qu'il se gagne »